

La longueur de l'urètre varie beaucoup suivant les sujets : c'est ainsi que

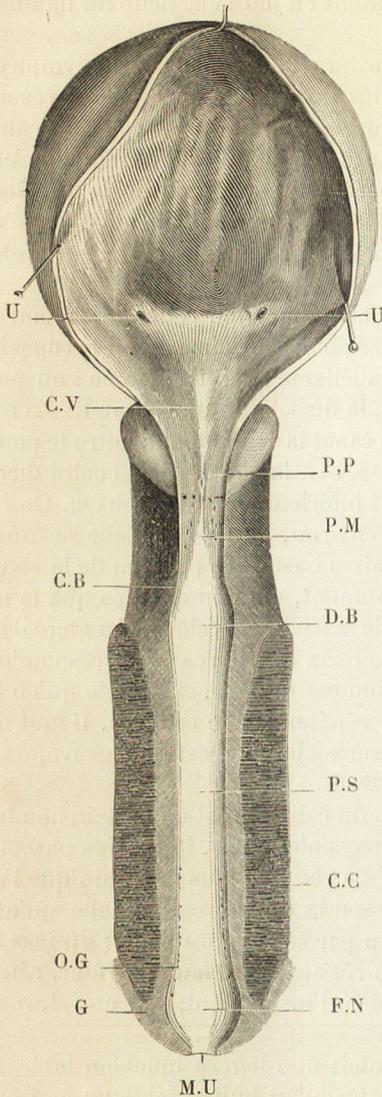


Fig. 254. — Paroi inférieure de l'urètre,
 $\frac{1}{2}$ nature.

- CB, collet du bulbe de l'urètre.
 CC, corps caverneux.
 CV, col de la vessie.
 DB, dilatation de l'urètre au niveau du bulbe.
 FN, fosse naviculaire.
 G, gland.
 MU, méat urinaire.
 OG, orifices glandulaires.
 PM, portion membraneuse de l'urètre.
 PP, portion prostatique de l'urètre.
 PS, portion spongieuse de l'urètre.
 U, U, orifices des uretères dans la vessie.

Sappey, sur cinquante-quatre mensurations, a obtenu comme limites extrêmes les chiffres de 14 à 24 centimètres. Il a conclu de ses recherches que la longueur moyenne de l'urètre est de 16 centimètres. Je ferai toutefois remarquer que l'établissement d'une moyenne est dangereuse dans l'espèce, car nous ne mesurons avec autant de soin la longueur de l'urètre que pour donner aux sondes une dimension convenable. Or, si nous prenons une sonde construite sur la moyenne, il est à peu près certain qu'elle sera ou trop longue ou trop courte. Si elle est trop courte, elle ne pénétrera pas dans la vessie ! si elle est trop longue, on s'exposera à blesser les parois vésicales, surtout en la laissant à demeure. On ne peut donc pas sonder en se basant sur une moyenne, le cathétérisme étant une opération complètement individuelle ; et comme, en définitive, ce qu'il y a de plus désagréable, c'est de sonder avec une sonde trop courte, il faut construire les sondes en vue des urètres les plus longs. Or, n'est-il pas remarquable que, malgré toutes les critiques souvent acerbes de Malgaigne sur la prétendue longueur de l'urètre, la pratique n'ait pas modifié les sondes ni les bougies, qui continuent à présenter de 30 à 35 centimètres de longueur ? C'est que l'urètre est en réalité plus long que ne l'avaient dit Malgaigne et, après lui, Richet. On observe des différences notables suivant qu'on mesure l'urètre sur le cadavre et sur le vivant, et l'on a dit, avec raison, que le tissu spongieux s'affaisse sur le cadavre, tandis que sur le vivant, et surtout quand on introduit une sonde, il éprouve une sorte d'érythisme qui augmente la longueur du canal. C'est ce fait qu'invoquait Malgaigne pour combattre les résultats contraires aux

siens, et l'on a le droit de s'en étonner. N'est-ce donc pas pour l'urètre du